



Chant d'entrée :

Prenons la main que Dieu nous tend.
Voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort un jour du temps.
Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.
L'unique Esprit bénit ce temps.
Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.

Prenons les mots que dit l'Amour.
Voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort, le Livre est lu.
Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.
Un même Esprit nous parle au cœur.
Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.

Prière pénitentielle :

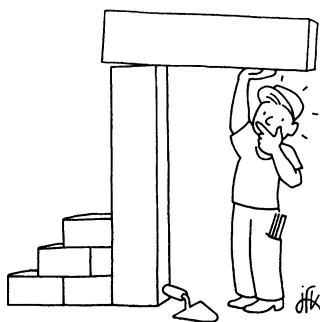
Jésus Christ Sauveur du monde prends pitié
O Seigneur Toi qui nous aimes prends pitié Fils de Dieu livré pour nous prends pitié.

Livre de la Sagesse

9, 13-18

Vouloir plaire au Seigneur est une chose naturelle à qui l'aime. Mais on ne le pourrait s'il ne nous donnait la Sagesse et son Esprit-Saint pour connaître sa volonté.

Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ?
Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont incertaines, et nos pensées, instables ; car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à notre portée ; ce qui est dans les cieux, qui donc l'a découvert ? Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés.



**S'il ne peut achever,
tous se moqueront !**

Psaume 89

Comment être comblé par Dieu, si nous sommes pleins de nous-mêmes ? Avec le psalmiste, reconnaissons notre fragilité pour que Dieu puisse agir en nous.



D'âge en âge, Seigneur, tu as été - no-tre re - fu - ge.

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
Tu as dit: « Retournez, fils d'Adam ! »
A tes yeux, mille ans sont comme hier,
C'est un jour qui s'en va,
une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
Dès le matin, c'est une herbe changeante :
Elle fleurit le matin, elle change ;
Le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
Que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
Que nous passions nos jours
Dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur
Du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Evangelie selon saint Luc : 14, 25-33

En ce temps-là, de grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : 'Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !' Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix. Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

Profession de foi :

Je crois en Dieu Père,
Qui a voulu se faire proche de l'homme
Au point de partager notre humanité
Et faire alliance avec nous.

Je crois en Jésus,
Par qui le Père ne cesse de se donner à nous
Et dont le plus profond désir
Est de nous communiquer la vie en abondance.

Prière universelle :

Vienne ton Esprit de sagesse, Seigneur, sur ton Eglise.
Qu'elle soit lucide sur les exigences de l'Evangile
et toujours soucieuse d'en vivre.

Vienne ton esprit de sagesse, Seigneur,
sur tous ceux qui ont à prendre une décision
qui engage leur vie ou celle de leur prochain.
Qu'ils le fassent dans la lucidité et dans la générosité.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,
Hosanna au plus haut des cieux. Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse : Gloire à Toi qui étais mort, Gloire à Toi qui est vivant, notre Sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus !

Agneau de Dieu : Aimez-vous comme je vous ai aimés, Aimez-vous chacun comme des frères,
Aimez-vous, je vous l'ai demandé, Aimez-vous, aimez-vous !
Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ! Pour que vous la portiez, autour du monde entier.

Chant de communion :

Peuple de l'Alliance, ton Dieu te fait signe.
Peuple de l'Alliance, ton Dieu te fait signe.
Marche à la suite de Jésus !
Va crier son nom
Sur les chemins du monde.
Sur les chemins du monde.

Peuple de l'Alliance, ton Dieu te pardonne.
Peuple de l'Alliance, ton Dieu te pardonne.
Prends la lumière de Jésus !
Va semer l'amour
Dans les hivers du monde.
Dans les hivers du monde.

Peuple de l'Alliance, ton Dieu est ta force. Peuple de l'Alliance, ton Dieu est ta force.
Ouvre tes portes avec Jésus ! Tu vivras d'Esprit
Aux quatre vents du monde .Aux quatre vents du monde.

Un jour, au début de ma convalescence, le petit Elijah, cinq ans, vient me rendre visite. Je l'embrasse en lui disant :

« Chaque fois que je te vois, je reçois la vie en cadeau. »

Il m'observe longuement, d'un air sérieux, et répond :

« *Grandpa*, tu sais que je t'aime ; et moi je sais combien tu as mal.

Dis-moi : si je t'aimais plus, aurais-tu moins mal ? »

A ce moment-là, j'en suis convaincu, Dieu contemple sa création en souriant.

Elie Wiesel, « *Cœur ouvert* », Flammarion 2011, Collection 'J'ai lu', p.81